

**INSTALLATION** | Le syndicat Jeunes Agriculteurs a organisé à Digne-les-Bains et à Gap son traditionnel forum à l'installation. Que ce soit dans les Hautes-Alpes ou les Alpes-de-Haute-Provence l'évènement a accueilli de nombreux aspirants agriculteurs.

## Avant de s'installer, il est indispensable de connaître le parcours à réaliser

Pour les candidats à l'installation, recevoir des informations de diverses natures est une étape utile afin d'entrevoir l'avenir. La 15<sup>e</sup> édition du Forum à l'installation de Jeunes Agriculteurs des Hautes-Alpes présentait un caractère exceptionnel puisque tenue dans les locaux de la toute récente Maison des agriculteurs des Hautes-Alpes, qui accueille la chambre d'agriculture et de nombreux organismes liés au monde agricole. Cette maison est l'aboutissement d'un projet longuement mûri et que l'équipe consulaire, réunie autour d'Eric Lions a mené à bonne fin. Cette initiative marque la vitalité de l'agriculture haut-alpine et son pouvoir d'attraction auprès des jeunes générations et des moins jeunes aussi. La table ronde sur les enjeux de la transmission aux nouvelles généra-

tions, puis les échanges avec une quinzaine de partenaires du monde agricole, tels la MSA, les banques, la Safer, la DDT, la chambre d'agriculture au premier chef, etc. Élèves du lycée agricole et stagiaires de l'ADFPA des Hautes-Alpes, formaient le contingent des aspirants candidats à l'installation. Construire un projet de vie dans l'agriculture nécessite d'avoir les yeux grand ouverts avant de franchir le seuil du Point d'accueil installation à la chambre consulaire. De la même façon, existe un point d'accueil transmission à même d'informer et d'accompagner un agriculteur qui arrêtera sa carrière et sera désireux de céder son exploitation. Les deux parcours, transmission et installation, sont intimement liés dans beaucoup de cas. Au point de former un préalable, puisque s'instal-

ler éleveur, maraîcher, producteur de céréales, de plantes aromatiques, d'œufs et autres nombreuses filières, nécessite du foncier. La reprise d'une exploitation familiale par un enfant ou un proche parent est une coutume certes, mais, aujourd'hui, les installations hors cadre familial sont de plus en plus fréquentes. La maîtrise du foncier est donc prépondérante dans le projet du candidat à l'installation.

### Un maître-mot : la viabilité du projet !

À propos du bio, toujours prisé et sollicité par l'auditoire, il a été affirmé qu'un candidat à l'installation sur un domaine bio sera astreint à poursuivre dans ce même type d'agriculture pendant 10 à 15 années. De manière plus générale, « il y a quatre candidats pour un foncier disponible auprès de la Safer dans le département ». Néanmoins, cela ne doit pas décourager les autres qui doivent patienter et/ou adapter leur projet. Philippe Allec, conseiller à l'installation à la chambre d'agriculture, est celui qui a probablement le regard le plus étendu, puisqu'il reçoit 150 à 160 candidats en une année. Mission qui le conduit à orienter du mieux possible les projets. Avec un maître-mot : « la viabilité du projet ! » Brigitte Cadenel, cheffe du service Agriculture et espaces ruraux à la DDT, confirmait la volonté « de faire de l'installation une priorité dans le département ». La réalité du terrain confirme cet objectif. En effet, signe



C'est en grand nombre que les candidats à l'installation ont pris part à ce forum.



Sylvain, micro en main, et Jérémie, à sa droite, ont partagé leur expérience avec celles et ceux qui aspirent à les rejoindre.

que l'agriculture conserve un attrait marqué sur le terroir haut-alpin, 60 à 70 nouveaux affiliés rejoignent les agriculteurs chaque année. En 2022, 44 d'entre eux ont eu accès à la Dotation Jeune Agriculteur, une aide à l'installation assortie cependant de contraintes. À ce jour, « 90 % de ces installés sont encore là au bout de 10 ans », a plaidé Philippe Allec. Ce taux encourageant de réussites n'est pas le fruit du hasard. Outre les capacités personnelles du jeune agriculteur - le terme jeune ne se référant pas strictement à son état-civil, mais à son nouveau statut professionnel -, l'accompagnement est important. « Vous serez gestionnaire d'entreprise dans le seul métier où vous êtes accompagné par autant de monde », a plaidé Mickaël, représen-

tant le service de remplacement. Service encore insuffisamment utilisé et pourtant si... utile. Maladie, accident, vacances, etc. un remplaçant peut venir se substituer à l'exploitant. Une aide qui peut s'avérer décisive dans le choix de s'orienter vers l'agriculture. Deux éleveurs étaient invités à partager leur expérience devant les futurs candidats. Sylvain a préféré s'installer seul en 2014 « parce que j'aime ça ! » alors que Jérémie, en cours d'installation, préfère le Gaec familial « parce que je ne suis pas seul ! » Il n'y a pas de parcours type pour s'installer. Désormais, également, les conseillers pressent les candidats paysans à entrevoir simultanément projet professionnel, familial et social. « Car le métier d'agriculteur est difficile. » ■ Maurice Fortoul

## Toujours autant de ferveur à Carmejane

« Nous avons la chance d'être dans un département où, chaque année, pas moins de 150 jeunes femmes et jeunes hommes poussent la porte du Point Accueil Installation pour présenter leur projet, nous avons, collectivement, la responsabilité de réunir les conditions nécessaires à leur épanouissement profes-

sionnel, personnel et social », dira Frédéric Esmiol, président de la chambre d'agriculture, lors de la session automnale de la chambre consulaire (voir p 4), rappelant que le département des Alpes-de-Haute-Provence présente un visage optimiste sur le renouvellement des générations d'exploitants et portant l'avenir de la carte agricole

bas-alpine. Ce qui n'est pas le cas pour les autres départements. Cette volonté de vouloir embrasser le métier d'agriculteur est aussi favorisée par le Forum de l'installation promu par les Jeunes agriculteurs. Des Jeunes agriculteurs des Alpes-de-Haute-Provence qui organisaient, dès lors, une fois de plus vendredi 24 novembre au Centre de Formation de Carmejane, le traditionnel forum à l'Installation agricole. Une occasion unique pour tous les porteurs de projet agricole de rencontrer leurs futurs interlocuteurs : conseillers, techniciens et autres professionnels du monde agricole.

### Des parcours singuliers

De nombreux professionnels étaient présents : Cerfrance, Groupama, Gan Assurances, la chambre d'agriculture, la Safer, Semae, La Banque Populaire, le Crédit agricole, le Réseau Initiative, le Groupement d'employeurs de la FDSEA, le Service de remplacement. Autant de partenaires potentiels pour les futurs exploitants. Une soixantaine de

clients a visité les stands installés dans la salle Lagremuse du centre de formation de Carmejane. Jérémy Lieutier et Aurore Codemo sont deux exemples de jeunes agriculteurs en route pour une prochaine installation. À 28 ans, Jérémy Lieutier, secrétaire général de Jeunes Agriculteurs 04 en charge des dossiers fonciers, est particulièrement représentatif de ces jeunes paysans qui trouvent enfin leur Graal. « Entre 2014 et 2016, j'ai suivi et réussi mon BTS à Carmejane en alternance, raconte Jérémy Lieutier. Depuis 2020 je suis cotisant solidaire à Sisteron. À force de chercher des exploitations à reprendre, j'ai trouvé un agriculteur à Moustiers-Sainte-Marie qui me cède son exploitation. D'abord un peu réticent puis d'accord pour me donner une chance, raconte-t-il. Une chance que j'ai bien provoquée. Je vais faire des semences que je produis déjà sur Sisteron, grandes cultures céréalières, et un peu de plantes aromatiques. Enfin et surtout je rejoins ma compagne qui est déjà installée sur Moustiers. »



Aurore et Jérémy sont deux candidats à l'installation.

« J'ai 30 ans et je suis coiffeuse de métier. Je suis un BPREA à Carmejane que je finis en juin prochain, explique Aurore Codemo. Le but c'est de m'installer en chèvres laitières avec ma sœur qui ne possède qu'un CAP et qui ne peut pas bénéficier des aides et assumer certaines obligations réglementaires. » Reste qu'Aurore a des racines familiales dans le Pays de Forcalquier. « Je compte m'installer dans l'ancienne ferme du château de Fontienne. La laine est un métier saisonnier qui va me laisser plus de temps pour faire autre chose, dont du remplacement en salariat et surtout m'occuper de mon enfant handicapé. Il n'y a que deux exploitations chèvres laitières dans le département. Beaucoup plus dans les Hautes-Alpes et surtout dans le Sud-Ouest. » ■ Bernard Fali



Le Forum à l'installation est une occasion unique pour les porteurs de projets de rencontrer un très grand nombre d'interlocuteurs : banques, assurances, organisations professionnelles, syndicats, etc.